Les Amis du Vieil Istres

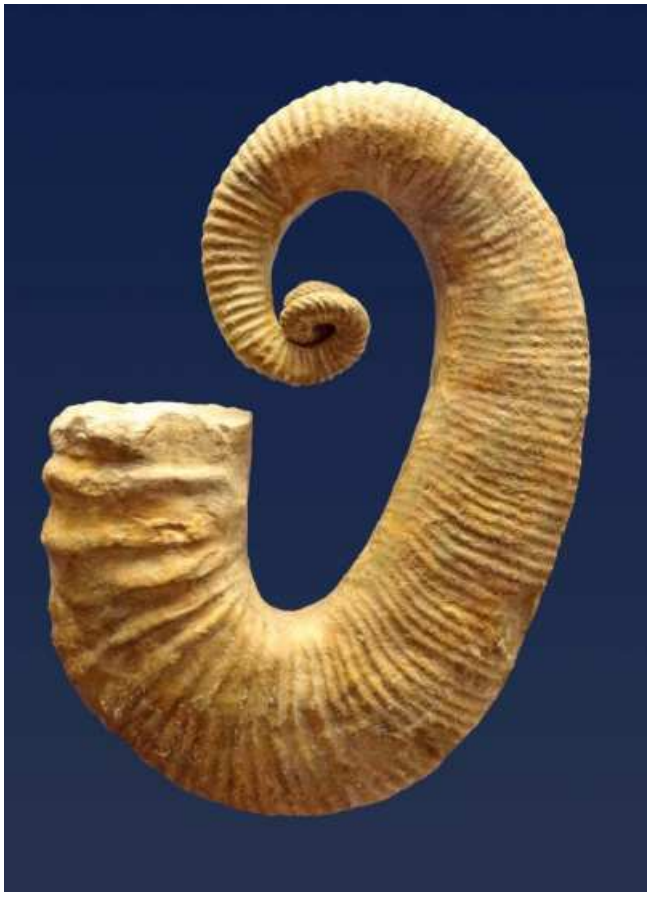
Histoire - Préhistoire – Archéologie
Traditions

Visite d'Orgon

Sortie du samedi 10 février 2018

Vues d'Orgon depuis le village primitif de La Savoie. Sur l'image ci-dessus, on aperçoit au loin l'usine OMYA (extraction de calcaire Urgonnien), créée en 1955. Ci-dessous : la Durance et l'autoroute du Soleil, vues depuis les ruines du château du duc de Guise.

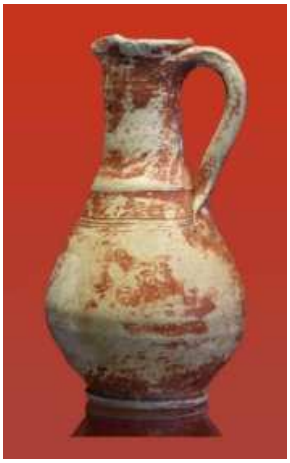
*Le **musée Urgonia** (et l'office du tourisme d'Orgon). Ci-dessous, un calcaire à rudistes (mollusques bivalves type huitres), Urgonien (-125 millions d'années), prélevé à Orgon.*



Musée Urgonia.

En haut : deux fossiles régionaux datés du Barrémien (période de l'Urgonien) datant environ de -125 millions d'années) : Kitatissites simoniescui (Roquefort-la-Bédoule) et Heteroceras emerici (montagne de Lure).

Ci-dessous : un Gigantopecten restitutensis recueilli dans les Alpilles (Burdigalien, 16 à 20 millions d'années) et une amonite Pseudothurmannia sp. (Hauterivien -130 millions d'années), Alpes-de-Haute-Provence..



Musée Urgonia, céramiques.

Ci-dessus de gauche à droite :
Un gobelet à décor guilloché (époque gallo-romaine), une petite cruche (II^{e}-III^{e} siècle après JC) et un bol hémisphérique (site des Calades, Orgon).

Ci-dessous :
Trois gobelets décorés, période Campaniforme (site des Calades, Orgon).

(Céramiques reconstituées à l'identique dans un but pédagogique par l'archéologue Hélène Barge).

Ci-dessus : céramique sigillée gauloise, fragment de bol (60-150 après JC).

L'église de l'Assomption (construite en 1325), le clocher (1660) et sa cloche en bronze baptisée Anne-Marie (1754), la croix de mission (1902) sur le haut du fronton et l'escalier monumental.

L'église paroissiale de l'Assomption. Ci-dessus : le chœur et son autel (remplacé au XIX^e siècle). Ci-dessous, la chapelle qui accueille aujourd'hui la statue de la Vierge autrefois située dans la chapelle primitive de Notre-Dame de Beauvoir où elle a réchappé à une chute de 100 mètres le 8 septembre 1562. On rencontrera le monument expiatoire dédié à ce miracle vers la fin de ce document.

Ci-dessus : la porte de l'Hortet, la plus ancienne du village (XI^e siècle). Elle donne sur l'ancien village de La Savoie. Au premier plan, on peut voir une niche qui fut jadis un petit oratoire dédié à Saint-Antoine.
Ci-dessous : les ruines du château du duc de Guise, détruit sous Louis XIII par Richelieu en 1630.

Les autres portes d'Orgon.

Ci-dessus :

La porte de la Durance (dite aussi porte de l'Ange) et une partie de la place de la Fontaine où trône une … fontaine qui fait face à la croix de la porte de la Durance.

Ci-contre :

La porte Sainte-Anne datée comme la précédente de 1591 (seconde enceinte). Des personnages célèbres de l'histoire de France l'ont traversée tels François I^{er}, Nostradamus ou encore Napoléon I^{er} lors de son passage en direction de l'île d'Elbe, le 26 avril 1814.

La croix de la Conillière, place de la … Conillière, érigée en souvenir des morts de la peste de 1721. Son nom provient du vieux latin cuniculus (lapin, trou de lapin) car les habitants avaient fait des trous dans les murailles pour entrer plus rapidement dans le village et éviter ainsi les portes d'entrée plus éloignés.

Ci-dessus : la façade Renaissance du n° 4 de la rue Georges Coste (ancienne maison consulaire au XVI^{e} siècle).
Ci-dessous : le n° 20 de la rue Jules Robert (ancien hôtel Collin où logeait une famille de notaires royaux).

La rue Edmond Coste avec ci-dessus : la façade type Renaissance du n° 4 et ci-dessous : le n°15, soit l'hôtel Berne qui hébergea des célébrités : la reine Christine de Suède en 1657 et la pape Pie VII où il tint un discours le 6 février 1814 depuis le balcon en fer forgé.

Les trois oratoires du sentier des Oratoires qui mène pour les marcheurs au site de Notre-Dame de Beauregard :

Ci-dessus, à gauche : l'oratoire à la Gloire de Jésus et Marie. D'architecture Renaissance, on peut lire une inscription en latin traduidible par : Amédée Rovereli et Alet, son épouse d'Orgon, ont fait élever ce monument l'an du Seigneur 1516. Edifice classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 22 juillet 1935.

A droite : l'oratoire du Massacre des Innocents et de la Fuite en Egypte. Les sculptures de la niche ainsi qu'une inscription gravée nous renseignent sur le vocable de cet oratoire : « Come Hérode les Inocens eise pour Jesus vont mourir martyre ».

Ci-contre : l'oratoire de l'Annonciation, édifié vers 1515 avec, dans la niche, une sculpture partiellement mutilée de la Vierge et de l'Ange.

Notre-Dame de Beauregard *vue depuis l'autoroute et ci-dessous, on peut remarquer à son pied une statue en fonte de la Vierge, érigée avant la Première Guerre mondiale. Elle prenait place auparavant sur une fontaine monumentale du village.*

L'intérieur de la basilique Notre-Dame de Beauregard, construite en 1878 grâce à Pierre Anselme Bonnard, chanoine et curé doyen d'Orgon, sur des plans établis par l'abbé Joseph Pougnet (1829-1892) qui est à l'origine d'une cinquantaine d'édifices religieux dans le sud-est de la France (dont l'église des Réformés à Marseille).

Ci-dessus : le monastère restauré à partir de 1982 sur l'initiative de l'Ami du Vieil Istres John-Patrick Fano. Il appartient aujourd'hui à la municipalité d'Orgon qui le loue (bail) à une potière. La basilique au-dessus est par contre restée la propriété de l'archevêché d'Aix-en-Provence. Ci-dessous : l'autel (monument expiatoire) élevé en souvenir de la statue de la Vierge qui est restée intacte après une chute de 100 mètres le 8 septembre 1562.

Ci-dessus : la statue en fonte de la Vierge et à droite : la croix érigée en 1903 par les Pénitents Gris d'Avignon et bénie le 20 août de cette année-là par le pape Pie X. Vétuste elle a été remplacée à l'identique en avril 2009.
Ci-dessous : l'enceinte fortifiée en 1592 lors des guerres de religion, à l'ouest de Notre-Dame de Beauregard.

Côté nord, Notre-Dame de Beauregard offre de magnifiques panoramas sur Orgon, la Durance, l'autoroute du Soleil, Cavaillon et le Mont-Ventoux, un ensemble également supervisé par la croix de la Durance.

Côté sud : panorama de la Vallée Heureuse et du lac du Lavau (ancienne carrière). Ci-dessous, un bonus : l'usine OMYA, qui extrait 600 000 tonnes de calcaire crayeux formé par diagénèse il y a environ 115 millions d'années lorsque la mer recouvrait le site. Le calcaire urgonien, le plus souple, est d'une rare blancheur (99,8 % de carbonate de calcium).

L'Ami du Vieil Istres John-Patrick Fano, sauveur de Notre-Dame de Beauregard, ici en compagnie de René Giroussens, président honoraire de l'association. John-Patrick avait choisi la date du 10 février 2018, jour correspondant exactement au 35ème anniversaire de la restauration du site qu'il avait lui-même lancé en collaboration avec la municipalité et des mécènes orgonnais. C'est donc avec une certaine émotion qu'il nous a relaté sa propre histoire au sein de ce site particulièrement remarquable. John-Patrick avait également créé en 1988 un musée villageois au sein du monastère ainsi que le premier guide touristique d'Orgon en 1984.